



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

Concours National de la Résistance et de la Déportation

2014-2015

SUJET

Série collège

Attention : le sujet compte trois pages

I. Questions (6 points)

1. A quelle date est libéré le camp d'Auschwitz (mois, année) ?
2. Qu'est-ce que les « marches de la mort » ? Pour quelles raisons sont-elles particulièrement éprouvantes pour les déportés ?
3. Pourquoi les déportés juifs ont-ils été moins nombreux que les autres déportés à rentrer en France ? Citez deux autres catégories de déportés.
4. A quelle date s'est déroulé le procès de Nuremberg (années) ? Quelle nouvelle catégorie de crime y a été créée ?

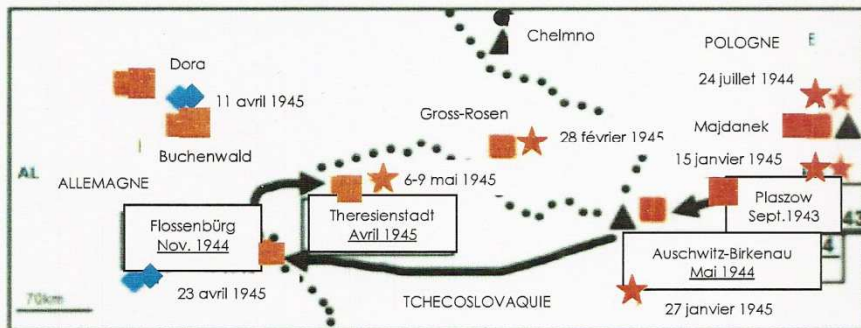
II. Travail sur documents (18 points)

A. La libération des camps nazis : l'exemple de Frania Eisenbach (6 points)



Frania Eisenbach, jeune polonaise persécutée parce que juive, est née en 1926 à Tarnów au sud de la Pologne. En 1939, elle n'a que 13 ans. A partir du ghetto de Tarnów, elle est déportée dans les camps nazis cités dans le titre de son ouvrage.

Document 1 : La déportation de Frania Eisenbach de 1943 à 1945



Légende

■ Camps de concentration

▲ Camps d'extermination

Plaszów
Sept. 1943

Camps dans lesquels Frania Eisenbach a été déportée ainsi que la date de son entrée dans le camp

← Déportation de Frania Eisenbach d'un camp à l'autre

■■■■ Frontière de 1945

◆ 11 avril 1945

Date de libération des camps par l'armée des Etats-Unis

★ 24 juillet 1944

Date de libération des camps par l'Armée rouge soviétique

● Camp détruit par les SS avant l'arrivée des Alliés

Document 2 : Vers la liberté

Encadrées de chaque côté par les S.S., nous approchions d'un camp. Derrière un portail, des gens semblaient nous attendre... Des voix nous parvenaient : « N'ayez pas peur ! Ici les Allemands n'ont pas le droit de rentrer ! »

C'était incroyable et pourtant vrai : les surveillantes S.S. restèrent à l'extérieur du camp ! Contraintes de nous laisser entrer, elles n'attendaient que le moment de pouvoir s'enfuir face à l'arrivée des Russes.

(...)

Voilà comment nous avons fait notre entrée au camp de Theresienstadt en Tchécoslovaquie. Ce camp était sous autorité, depuis peu de la Croix-Rouge internationale. (...)

Mais l'événement considérable était que nos bourreaux nous lâchaient enfin ! (...) nous étions en avril 1945 !

Frania Eisenbach Haverland et Dany Boimare, *Tant que je vivrai, Tarnów, Plaszów, Birkenau et autres lieux*, éd Edite, 2007, pp 143-144

1. A l'aide des documents 1 et 2, montrez que cette libération fait suite à un long et difficile parcours de déportée.

2. Quand et où Frania Eisenbach est-elle libérée ?

3. Pourquoi les surveillantes S.S. restent-elles à l'extérieur du camp ?

B. Le retour des déportés (6 points)

Document 3 : L'arrivée à Paris

Je me sentais isolée, personne ne parlait le polonais et l'atmosphère était plutôt « chacun pour soi ». On m'a informé que d'après le règlement établi, je ne pouvais pas rester au *Lutetia* plus de trois jours.

Je suis donc partie avec pour tout bagage un imperméable, un sac, un carnet de tickets de métro, un peu d'argent. Et devant moi : l'inconnu !

Aucune adresse de centre d'accueil ou autre organisme ne m'avait été remise. Dehors, des personnes montraient des photos d'un proche déporté, interrogeaient, posaient des tas de questions auxquelles je ne pouvais pas répondre bien entendu.

Combien de temps suis-je restée debout devant cet hôtel ? J'étais totalement démunie ! Où aller ? A droite ? A gauche ? Je suis partie au hasard...et j'ai marché dans les rues.

Frania Eisenbach Haverland et Dany Boimare, *Tant que je vivrai, Tarnów, Plaszów, Birkenau et autres lieux*, édite, 2007, p 154

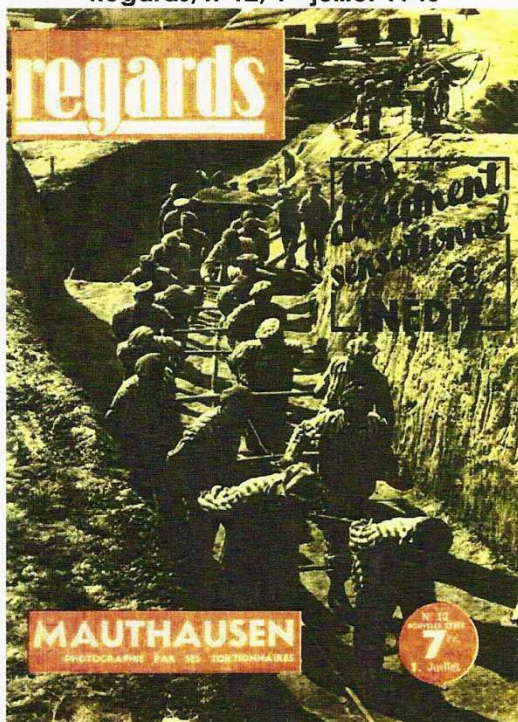
4. Quel était le lieu parisien de rassemblement des déportés ?

5. Pourquoi Frania Eisenbach se sent-elle isolée (au moins deux raisons attendues) ?

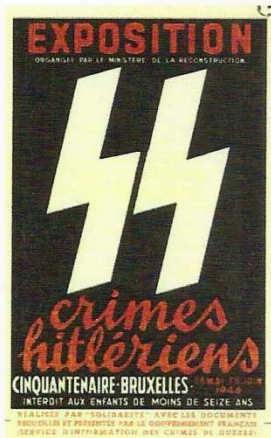
6. Pourquoi des personnes qui n'ont pas été déportées se rendaient également devant ce lieu ?

C. La découverte de l'univers concentrationnaire (6 points)

Document 4 : Couverture du magazine Regards, n°12, 1^{er} juillet 1945



(coll. Musée de la Résistance nationale, Champigny)



Document 5 : Exposition « Crimes hitlériens »

Présentée dans un premier temps à Paris au Grand Palais, en juillet 1945

Pourquoi cette exposition

Notre but n'est pas d'étaler l'horreur, mais de préciser la notion souvent confuse de « Crimes de guerre », de l'établir aux yeux du public sur sa base juridique, de montrer comment les Allemands les ont commis tous, et aussi pourquoi.

Pour que la dignité humaine ne soit à ce point méprisée, il ne suffit pas d'une indignation que nous oublierions vite et que nos fils ne ressentiront pas.

Il faut préciser les conditions de cette décadence, démontrer le mécanisme d'une entreprise si funeste.

Ainsi aurons nous aidé les hommes à rester vigilants et à reconnaître un jour le premier émissaire de la tyrannie, quel que soit son visage, la première manifestation d'une rechute, quelle qu'en soit la forme.

Extrait du catalogue de l'exposition « Crimes hitlériens », présenté à Bruxelles 25 mai – 30 juin 1946 (coll. Musée de la Résistance nationale, Champigny)

7. Par quels moyens le grand public découvre-t-il l'univers concentrationnaire ?

8. A quelle date est publié le document 4 et pourquoi le journaliste peut-il le qualifier de « sensationnel et inédit » ?

9. Quels étaient les buts, immédiats et plus lointains, poursuivis par les organisateurs de cette exposition ?

III. Récit (12 points)

Dans un développement construit et organisé :

Vous direz dans quel contexte et quelles conditions ont été libérés les camps nazis.

Vous expliquerez ensuite comment s'est effectué le retour des déportés.

Vous poursuivrez en expliquant que ce retour et les témoignages des déportés ont permis, dès 1945, de découvrir et de diffuser les réalités de l'univers concentrationnaire.

Enfin, vous direz pourquoi cette connaissance est, pour vous, fondamentale.

Orthographe et présentation (4 points)